

Les facteurs influant l'orientation universitaire des étudiantes et des étudiants inscrits à un programme de Licence à l'Université Quisqueya de 2018 à 2020

Factors influencing the academic orientation of students enrolled in a Bachelor's degree program at Quisqueya University from 2018 to 2020

Audyl Corgelas

Université Quisqueya, Haïti / Université Paris-Est Créteil, France

Résumé

L'orientation tout au long de la vie se présente comme un programme fédérateur qui, d'un point de vue diachronique, unifie l'ensemble des situations de choix dans lesquelles sont placés les individus au fil de leur parcours de formation. Bandura (1980) conclut que le sentiment d'efficacité personnelle et la théorie sociale cognitive influencent positivement les choix d'orientation. D'autres études soulignent aussi le rôle que jouent les conseillers en orientation au sein des établissements scolaires, ainsi que les représentations sociales d'une filière d'études. Cependant, les choix d'orientation des bacheliers et la transition école-université sont complexes, voire lacunaires en Haïti. C'est donc le point focal de cette étude. Pour ce faire, nous avons utilisé l'approche qualitative qui nous a permis d'analyser des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des répondants. Les conclusions montrent que les filières scolaires sont connues pour être hiérarchisées sur la base des résultats scolaires, du statut social (renommée), des professions, et de leurs débouchés. À l'Université Quisqueya (2018-2020), le sentiment d'efficacité personnelle (SEP), l'environnement familial, l'environnement socio-économique et les besoins psychologiques influencent grandement l'orientation des étudiants. Enfin, nous avons réalisé un test du khi-deux portant sur leur choix de carrière en fonction de leur sexe. Celui-ci montre que cette relation est significative au seuil $\alpha=0,025$ pour un degré de liberté $k=5$. Cette analyse est cohérente aux représentations sociales qui font comprendre que les hommes se dirigent souvent vers les sciences exactes, alors que les filles choisissent les filières des lettres et littérature.

Mots clés : socio-économique, orientation universitaire, SEP, transition école-université, statut social.

Abstract

Lifelong guidance presents itself as a unifying program which, from a diachronic point of view, unifies all the choice situations in which individuals are placed throughout their educational career. Bandura (1980) concludes that self-efficacy and social cognitive theory have a positive influence on student career. Other studies also emphasize the role of guidance advisors within schools, as well as social representations of occupations. However, guidance choices for baccalaureate holders and the school-university transition are complex and incomplete in Haiti. This is the focus of this study. We used a qualitative approach to analyze descriptive data, such as the written or spoken words and observational behavior of respondents. The findings show that school streams are based on academic results, the social status (fame) of the professions and their outlets. At Quisqueya University (2018-2020), sense of personal efficacy (SEP), family environment, socio-economic environment, and psychological needs influence student orientation. Finally, we performed a chi-square test on their career choice according to their gender. This shows that the relationship is significant at the $\alpha=0.025$ threshold for a $k=5$ degree of freedom. This analysis is consistent with social representations which suggest that men go for the exact sciences, while girls choose the humanities.

Keywords: socioeconomic, university orientation, SEP, school-university transition, social status.

I. Introduction

Le besoin de soutien à l'acquisition de compétences en gestion de carrière et au développement des compétences transversales est à (re)considérer en Haïti. Car le chômage des jeunes engendre une désarticulation du tissu économique et l'étranglement du marché du travail (Tanguy, 1986). En outre, le soutien et la mobilisation des acteurs sociaux, économiques, et politiques constituent le point focal pour aborder les questions relatives à l'adéquation entre la formation et l'emploi à différents niveaux (Doré, 2010). Cette appréhension des rapports entre les institutions d'éducation, les institutions de formation initiale/continue et les entreprises, permet aux acteurs de penser aux prévisions macroéconomiques pouvant indiquer les besoins futurs en qualification par domaines (Dumartin, 1997). Cependant, la relation entre le flux de formation et les besoins de la société est lacunaire en Haïti.

D'ailleurs, l'université haïtienne a formé de nombreux actifs¹ dans les milieux professionnels, qui sont parfois très éloignés de leur domaine de formation initiale. Cela résulte aussi de la situation socio-économique, la pression familiale et l'incidence du secteur politique qui ont perduré durant toute l'histoire du système éducatif haïtien. La déstabilisation de la majorité des institutions haïtiennes, l'absence d'un leadership transformationnel, la mauvaise gouvernance et l'affaiblissement de l'appareil étatique ont beaucoup impacté le secteur éducatif haïtien au cours des 10 dernières années. Dans ces conditions, un effort de compréhension du fonctionnement du marché du travail haïtien est apparu nécessaire. Cela permettra de mesurer la part du système éducatif (les universités) dans l'orientation professionnelle des jeunes. Car, l'amélioration du niveau des connaissances générales et techniques des jeunes devrait être l'élément clé du développement social, économique, et scientifique du pays.

En outre, la situation d'emploi en Haïti connaît une précarité inquiétante qui est due à une faible participation de l'État, la faible rémunération des travailleurs, et l'absence de protection sociale (François, 2017). Selon l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique², en 2016, le taux de chômage avoisine 35 % avec 150 000 jeunes qui arrivent sur le marché du travail chaque année. Quelques 75,2 % des emplois disponibles (2008 à 2017)³ sur le marché haïtien sont liés au domaine de la gestion⁴. Partant de cette préoccupation, cette étude vise, d'une part, à identifier les facteurs influant sur le choix de carrière d'un jeune haïtien ; et de cerner les enjeux liés à la transition entre la vie scolaire, universitaire et professionnelle des bacheliers haïtiens. Plus spécifiquement, elle répond aux questions suivantes : quels sont les facteurs influant sur le choix des étudiants pour une filière d'études à l'Université Quisqueya entre 2018 et 2020 ? Quels sont les enjeux de la transition entre la vie scolaire et la vie universitaire pour un jeune haïtien ?

II. Contexte théorique

L'orientation peut être appréhendée sociologiquement comme une logique d'action dont dispose l'individu (Bernard & Troger, 2013). Souvent, les parents ont influencé le choix de carrière de leurs enfants. Cependant, le choix d'un domaine d'études supérieures doit être placé au carrefour d'une multiplicité de facteurs. Les conventions éducatives (Verdier, 2001 ; Bernard, 2011) ont modélisé les ressources justificatives au fondement logique de cette tendance. Pour leur part, Bernard & Troger (2013) avancent que c'est le jugement des acteurs qui oriente leurs actions et la comparaison des régimes éducatifs propres aux configurations sociétales. Par ailleurs, les transformations de la filière professionnelle opérées dans les années 80 ont pu être interprétées comme un réaménagement du compromis entre les conventions professionnelles et académiques (Bernard & Troger, 2013).

Dans ses travaux, Bandura (1976, 1995, 1997) a introduit les notions de « *sentiment d'efficacité personnelle et la théorie sociale cognitive (TSC)* ». La TSC est inspirée des recherches variées de la psychologie clinique et pathologique, l'éducation, la santé, le travail ou le sport (cité par François &

¹ En matière d'analyse économique de l'éducation, l'étudiant (diplômé) est un actif qui procure un revenu (Becker, 1964).

² <https://ihsi.gouv.ht/>

³ JobPaw.com : C'est l'un des organismes les plus reconnus en Haïti en matière d'offre/publication d'emploi <https://www.jobpaw.com/pont/>

⁴ Il y a, entre autres, la gestion des Instructions financières, la gestion des PME, la gestion des affaires, la gestion des ressources.

Botteman, 2002). Des réflexions intéressantes nous sont proposées sur la formation par alternance, l'orientation et l'insertion professionnelles, les pratiques de gestion des ressources humaines (Eneau, Cassereau et François, 2000) ainsi que les représentations des compétences (François et Aïssani, 2002). Ces études montrent que nos aspirations sont influencées par trois grandes catégories de facteurs, à savoir, « *les facteurs personnels, les facteurs environnementaux ainsi que les facteurs comportementaux* ».

Ce modèle triadique et interactif soutient que la bidirectionnalité de l'influence signifie également que nous sommes à la fois produits et producteurs de notre environnement (François & Botteman, 2002). Les croyances, la capacité à rester motivé, de mobiliser les ressources cognitives ainsi que les expériences quotidiennes sont aussi des éléments cruciaux dans le choix de carrière des jeunes. Gouédard & Bationo-Tillon (2019) ont soulevé également le rôle puissant de l'émotion dans les prises de décision intervenant sur le parcours. Les transitions scolaires et professionnelles ont été analysées par Mallet et Gaudron (2005). Leur analyse montre que l'émotion contribue au développement identitaire (Kunnen et Bosma, 2006) ou encore intervient dans les interactions relatives aux entretiens de conseil en orientation (Olry-Louis, 2018). En 1995, Bandura a précisé que le « *sentiment d'efficacité personnelle (SEP)* » aide les étudiants à choisir leurs domaines d'études, leurs activités, et à déterminer le degré d'effort qu'exige chaque filière. Souvent, les élèves qui sont excellents en mathématiques, chimie ou physique, se dirigent beaucoup plus vers des études en génie ou en agronomie. Ce sentiment influe positivement sur leur performance. Les étudiants qui ont un faible SEP dans un domaine particulier évitent les tâches complexes. Par conséquent, ils ont une faible implication durant le processus de leur formation. Certains butent sur les déficiences personnelles, les obstacles et les conséquences négatives de leur choix plutôt que de se concentrer sur une performance satisfaisante. Le milieu universitaire haïtien forge les étudiants à considérer une performance insatisfaisante comme la marque d'une déficience d'aptitude. Ceux qui ont montré ces caractéristiques sont souvent exposés au stress et à la dépression. Il a précisé aussi que les décisions de carrière des gens ont été influencées par les incertitudes quant à leurs capacités, la stabilité de leurs intérêts, la recherche à court et long terme de différentes professions alternatives, l'accessibilité des carrières envisagées, et le type d'identité qu'ils tentent de se construire.

Pour leur part, Lent et Brown (1996) considèrent la théorie sociale cognitive comme un courant qui tente de compléter et de lier des théories de l'orientation scolaire et professionnelle. Donc, les jeunes sont capables d'influencer activement leur propre devenir et celui de leur environnement. Ce processus dynamique les guide dans le choix de leur formation en fonction des filières porteuses en situation d'emploi. Ils choisissent une profession en fonction de leurs intérêts ainsi que les facteurs contextuels comme le milieu social, la stabilité de réalisation professionnelle, leurs aptitudes intellectuelles et spéciales. En outre, l'étude de Taylor et Betz (1983) a montré que les personnes ayant peu confiance dans leurs capacités à réaliser efficacement les opérations nécessaires à un choix de carrière obtenaient aussi des scores d'indécision vocationnelle plus élevés. Également, les stéréotypes de genre attachés à certaines professions qui suggèrent un moindre niveau de capacités de l'un ou l'autre sexe peuvent amener les personnes de ce sexe à sous-évaluer leurs capacités.

L'intérêt professionnel favorise l'implication dans le domaine, ce qui augmente les chances de réussite, principale source du SEP (Bandura, 1997). Il conclut de l'ensemble des travaux sur le choix professionnel que l'efficacité perçue contribue de façon robuste au développement de carrière. Ce sentiment prédit l'étendue des carrières envisagées, les intérêts professionnels et les préférences, l'engagement dans des enseignements qui fournissent connaissances et compétences pour diverses carrières, la persévérance devant les difficultés, la réussite académique dans les domaines qui ont été choisis, et même le choix des milieux culturels dans lesquels l'individu poursuivra sa carrière.

Dans le contexte socioprofessionnel actuel, marqué par la globalisation, les étudiants doivent être capables de répondre aux exigences des organisations et des entreprises de la place (Masdonati & Zittoun, 2012). Cela nous permet de questionner l'utilité des projets professionnels à long terme (Masdonati & Zittoun, 2012). Ces projets d'orientation doivent être justifiés tant au niveau quantitatif qu'au niveau qualitatif. De même, l'identité professionnelle joue un rôle majeur dans l'équilibre psychosocial de la personne, dans son inscription sociale et dans les possibilités économiques, matérielles et symboliques qui lui sont données (Ibid). Les transitions professionnelles exercent donc

une influence déterminante sur les parcours de vie (Robin, 2009). S'orienter aujourd'hui ne doit pas consister exclusivement en une intervention ponctuelle auprès d'adolescents qui sont face à un choix de formation ou de métier à l'issue de la scolarité obligatoire (Masdonati & Zittoun, 2012). Il faut souligner aussi que le rôle des conseillers en orientation est d'assurer la prise en charge des bacheliers pour cette nouvelle transition à la vie universitaire ou professionnelle. Alors, la dénonciation, par certains jeunes, du manque de liens entre apprentissages scolaires et exigences du monde du travail est un indicateur de cette difficulté (Eckmann-Saillant, Bolzman, & de Rham, 1994 ; Moreau, 2004). Heijke & al., (2003) montrent que le niveau de compétences spécifiques professionnelles est positivement corrélé avec la probabilité d'occuper un emploi en correspondance, et le niveau de compétences générales avec la probabilité d'occuper un emploi hors correspondance. Ils pointent également un rendement salarial supérieur en cas de correspondance entre emploi et compétences spécifiques professionnelles acquises (Coupié & Gasquet, 2018).

III. Méthodologie

L'approche qualitative est privilégiée dans le cadre de la présente étude. Cette approche nous a permis d'analyser des données descriptives, telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observatoire des personnes (Taylor et Bogdan, 1984). Cette approche paraît, de manière particulière, adaptée à cette étude à cause de son caractère exploratoire. Les données recueillies sont difficilement quantifiables.

Collecte des données

Nous avons interrogé un échantillon de 150 étudiants inscrits à un programme de licence à l'Université Quisqueya (UniQ) entre 2018 et 2020. La stratégie de choix de l'échantillon se fait suivant une base aléatoire simple stratifiée. C'est-à-dire que nous avons divisé la population en groupes homogènes (appelés strates), qui sont mutuellement exclusifs, puis, nous avons sélectionné à partir de chaque strate des échantillons indépendants, soit 25 étudiants par facultés ($n_{fac}=6 \Rightarrow N=25 \times 6=150$). Au total, 71,33 % des étudiants (strates) inscrits aux 6 facultés ont soumis le questionnaire. Nous avons étudié leur sexe, leurs domaines d'études et le nombre d'années d'études. La majorité des répondants étaient en première année (36 %) et deuxième année de licence (30 %). Ce sont les étudiants en 5^e année qui étaient les moins représentés avec seulement 4 % de répondants. Nous avons constaté que plus de la moitié des participants (52 %) étaient des femmes, contre 48 % d'hommes. Donc, il semblerait que plus de femmes ont fréquenté l'Université Quisqueya durant la période de 2018 à 2020. Nous avons étudié aussi d'autres variables comme leurs aptitudes générales et spécifiques, leurs intérêts, la justification de leur choix de carrière, leur satisfaction vis-à-vis de leur orientation universitaire, leurs aspirations quant à leur avenir professionnel en fonction des besoins socio-économiques du pays.

Analyse des données

Les données recueillies ont été présentées sous la forme de tableaux et de graphiques en utilisant le logiciel de traitement de données comme Microsoft Excel. Ce type de traitement a facilité à la fois une analyse lexicométrique, qui est une stratégie d'analyse des données qualitatives, en collectant toutes les unités du lexique ou variables avec leurs effectifs. Celle-ci peut donner, pour chaque vocable, les formes graphiques sous lesquelles il s'actualise. Elle s'associe donc aux effectifs, un indice de répartition qui rend compte de chaque variable étudiée⁵. Cette analyse facilitera aussi l'analyse fréquentielle des diverses variables motivationnelles influant sur les aptitudes générales et spécifiques, les intérêts, les choix de carrière des étudiants en licence au terme de leurs études secondaires, ainsi que leur satisfaction vis-à-vis de leur orientation universitaire, et leurs aspirations et perspectives professionnelles.

⁵ Labbé, C. & Labbé, D (2013). « *Lexicométrie : quels outils pour les sciences humaines et sociales ?* » Usages de la lexicométrie en sociologie, Guyancourt, France.

IV. Résultats

Du corpus, il ressort qu'en Haïti le choix de carrière des diplômés de l'enseignement secondaire se fait par la tradition des métiers dits prestigieux comme la médecine, l'ingénierie, et le droit. Cette représentation sociale du diplôme conduit, parfois, à l'échec de beaucoup à l'université à cause de leur manque de connaissances des carrières choisies. À cet égard, 95 % des répondants estiment qu'il est important d'intégrer des programmes d'orientation scolaire et professionnelle dans les écoles en Haïti.

Influence des compétences antérieures sur les choix de carrière

Tous les répondants ont déclaré que les compétences antérieures influencent leur choix de carrière. Selon eux, il existe de nombreuses compétences de base pour intégrer le monde universitaire. Elles sont, entre autres, la facilité d'adaptation (50 %), la capacité de tisser des liens avec les autres (48 %), la gestion du temps (42 %), l'autonomie et l'esprit d'initiative (39 %), et la capacité d'argumenter une opinion (33 %). Celles-ci font partie intégrante de leur vie étudiante. En outre, l'exposé, la prise de notes, la prise de parole en public et le travail d'équipe sont au cœur de l'activité étudiante. Ces réponses ont été fournies en grande partie par les étudiants œuvrant dans les domaines du droit, de l'éducation, du génie et de l'architecture. Pour leur part, les étudiants œuvrant dans les domaines des sciences administratives estiment que la maîtrise des outils technologiques (19 %), la capacité de classer des documents (17 %) et l'esprit de synthèse (16 %) sont donc des prérequis nécessaires.

En ce qui concerne les choix de carrière, nous avons constaté que trois filières d'études ont été plus demandées à l'UniQ entre 2018 et 2020. Quelque 23 % des étudiants se dirigent vers les sciences de génie et architecture, 22 % d'entre eux ont choisi les sciences administratives, et 21 % ont choisi les sciences de l'éducation. D'une part, ils ont justifié ces choix par le fait qu'ils peuvent créer leur propre emploi dans ces domaines (création des firmes de consultation, création d'entreprise, ouverture d'écoles, etc.), et d'autre part, ils estiment que la renommée de ces professions augmente leur statut social. D'autres choix de carrière ont été influencés par la renommée de la profession. Nous avons répertorié cette tendance chez les étudiants en sciences de la santé, les sciences de l'agriculture et de l'environnement, et les sciences juridiques et politiques.

Influence de l'environnement sur les choix de carrière

Nous pouvons constater qu'en Haïti, l'orientation est une problématique complexe. Outre les influences directes et indirectes, le contexte socio-politique ainsi que le manque de structures d'accueil sont aussi des facteurs à considérer pour mieux analyser l'orientation universitaire de ces derniers. Ronzeau (2006) affirme que « *l'orientation est intimement liée aux caractéristiques personnelles* ». Ces caractéristiques sont physiques, intellectuelles et scolaires, tout autant que sociales et familiales ». Cependant, les résultats montrent que seulement 27 % des étudiants estiment que leurs choix ont été guidés par leur passion (sentiment de liberté). Pour quelque 64 % d'entre eux, leur orientation universitaire a été influencée par des facteurs externes tels que l'environnement immédiat (les parents, les pairs et les professionnels) et l'environnement socio-économique (la renommée, le statut social, le salaire et la contribution sociale). Une autre remarque, c'est que 9,3 % des étudiants ne savent pas pourquoi ils choisissent leur filière d'études. Nous pensons que c'est un signal important. Car, si nous considérons l'ensemble de bacheliers qui sont diplômés chaque année, ce nombre pourrait être plus élevé. Enfin, seulement 6,5 % d'entre eux pensent qu'à l'issue de leur formation, ils peuvent apporter une certaine contribution à la société en créant des entreprises, des écoles, des firmes de construction, des orphelinats pour les enfants de rue, etc.

Tableau 1. Facteurs influant sur le choix de carrière des étudiants

Dimensions	Effectif	% pour chaque dimension	pour chaque catégorie
Influence des parents	18	17 %	35,7 %
Influence des pairs	11	10,3 %	
Influences des professionnels	9	8,4 %	
Passion /sentiment de liberté	29	27 %	36 %
Manque de connaissances	10	9,3 %	28%
Renommée de la profession	15	14 %	
Salaire perçu dans cette filière	8	7%	
Contribution pour la société	7	6,5 %	
Total	107	100	

Source : Étude menée auprès de 107 étudiants en licence à l'Université Quisqueya (2018-2020)

Perspectives de carrière après la licence

Les besoins et attentes de la société et des individus ont, au cours du siècle écoulé, évolué avec le rapport au travail et sa structuration. L'orientation se révèle chaque jour plus complexe, car les différentes modalités ne se supplantent pas, mais se superposent en fonction des secteurs d'activités (Teulade, 2007). En fait, tout cursus universitaires doit répondre à une double contrainte, la satisfaction de l'individu et des besoins en main d'œuvre de la société et de l'économie. Secondaire et supérieur, construire son parcours scolaire et professionnel relève de la construction de soi.

Par rapport à cette question, « *quel est votre plus grand but dans la vie ?* », nous avons constaté que les répondants ont bien compris cette double contrainte, « *la satisfaction de l'individu et des besoins en main d'œuvre de la société et de l'économie* ». Ainsi, la quasi-totalité des étudiants (98 %) souhaite poursuivre d'autres études après l'obtention de leur licence. Plus de la moitié d'entre eux (55 %) comptent décrocher une maîtrise dans leurs domaines d'études. Quelque 27 % d'entre eux visent à décrocher une autre licence dans un autre domaine. Les résultats montrent que seulement 16 % des répondants visent à intégrer le marché du travail après l'obtention de leur licence. C'est donc un aspect important tel que nous l'avons mentionné dans la théorie du capital humain fondant sur la philosophie suivante « *qui s'instruit s'enrichit* ».

En termes de vision professionnelle, 90 % des répondants souhaitent intégrer l'administration publique haïtienne dans des postes de directeurs généraux et de ministres. Les autres visent à se lancer dans l'entrepreneuriat, la construction et la création des industries de transformation (agro-alimentaire). Donc, les répondants ont des buts très ambitieux formulés avec des verbes comme « *créer, devenir, gagner, évoluer, contribuer, décrocher* ». Le 98^e répondant, par exemple, a précisé que « *mon plus grand but c'est devenir gouverneur de la banque centrale* ». Les résultats montrent aussi que les étudiants en génie ont une grande passion pour travailler au Ministère des Travaux Publics, Transports et Communication (MTPTC). Les étudiants en gestion, pour leur part, optent pour la création de grandes entreprises, alors que la vision des étudiants en sciences de l'éducation et en sciences juridiques se tourne vers le social (création d'écoles, des fondations, de cabinets d'avocats) en faveur des groupes vulnérables en Haïti.

Le choix de carrière en fonction du sexe

Le choix d'une carrière s'articule autour de nombreux facteurs comme les objectifs et sous objectifs d'ordre professionnel, la motivation et sentiment de liberté/efficacité personnelle, les contraintes sociales, familiales et économiques, des valeurs individuelles/collectives, la personnalité (mobilité, attentes en termes de rémunération, secteurs d'activités, conditions de travail), et surtout, des représentations sociales liées au sexe des individus.

Les données inscrites dans le tableau 2 montrent que la proportion des femmes était plus élevée dans certains domaines comme les sciences de l'éducation (25 %), les sciences juridiques et politiques (20

%) et les sciences de la santé (13 %). En revanche, la proportion des hommes était plus importante dans les domaines des sciences de génie et d'architecture (33 %) et des sciences de l'Agriculture et de l'environnement (16 %). Pour les étudiants en sciences administratives, il y a un écart de 3,9 % entre les deux sexes. Selon les répondants, ces choix de filière d'études s'expliquent par le fait qu'à l'école secondaire l'acceptation sociale laisse à croire que les garçons sont plus performants en mathématiques, chimie et physique. C'est pourquoi ils se dirigent plutôt vers des filières comme le génie, l'architecture et l'agronomie.

Tableau 2. Le choix des Facultés en fonction du sexe

Domaines d'études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Éducation	8	14	22
Santé	5	7	12
Génie et de d'Architecture	17	8	25
Économie et Administration	12	11	23
Agriculture et de l'Environnement	8	5	13
Droit, justice et Politiques	1	11	12
Total	51	56	107

Source : Étude menée auprès de 107 étudiants en licence à l'Université Quisqueya (2018-2020)

Les données inscrites de ce tableau ont été soumises à un test du khi-deux avec 5 degrés de liberté $[k = (6-1)(2-1) = 5 \times 1 = 5]$. Cette analyse nous a permis de déterminer si les variables sexe et filière d'études sont susceptibles d'être liées ou pas. En fait, le Khi-carré calculé est égal à 14 ($\chi^2 = 14.0$). Cette valeur est supérieure au χ^2 critique⁶ ($\chi^2 = 12,83250$) au seuil de $\alpha = 0,025$ lorsque $k = 5$. Donc, nous pouvons conclure que la relation entre le sexe et le choix d'une filière d'études est significative au seuil de 0.025 et pour un intervalle d'acceptation (IA) compris entre 0 et 12,83250.

Perspectives de carrière en fonction du sexe

Les résultats de cette étude montrent que les étudiants sont conscients de cette analyse économique de l'éducation. Bon nombre d'entre eux, soit 82 %, souhaite poursuivre d'autres études après l'obtention de leur licence. Nous avons constaté que plus de femmes (63 %) souhaitent poursuivre des études de maîtrise et seulement 16 % des filles visent à décrocher un emploi tout de suite après l'obtention de leur licence. Concernant l'obtention d'une autre licence dans un autre domaine, le pourcentage était plus important du côté des hommes, 33 %, contre 21 % pour les femmes.

Tableau 3. Perspectives de carrière en fonction du sexe

But après la licence	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Poursuivre des études en maîtrise	24	35	59
Décrocher une autre licence	17	12	29
Trouver uniquement un emploi	8	9	17
Ne savez pas	2	0	2
Total	51	56	107

Source : Étude menée auprès de 107 étudiants en licence à l'Université Quisqueya (2018-2020)

⁶ La distribution χ^2 (Khi-carré) : https://dmo.econ.msu.ru/Teaching/stat/Khi_deux.htm (consulté le 18.06.2023).

En résumé, 55 % des étudiants (femmes & hommes) souhaitent poursuivre des études en maîtrise après leur licence, 27 % d'entre eux visent à décrocher une autre licence dans un autre domaine, enfin, 16 % d'entre eux souhaitent intégrer le marché du travail. Seulement 2 % des répondants ne savent pas ce qu'ils comptent faire après leurs études à l'UniQ.

V. Discussion

Des résultats, il ressort que 35,7 % des répondants étaient soumis à l'influence de l'environnement familial, (parents, pairs, professionnels), 27 % d'entre eux ont été influencés par leur passion et sentiment de liberté, alors que 28 % d'entre eux sont soumis à l'influence de l'environnement socio-économique (renommée, statut social, salaire perçu). Ces résultats sont cohérents aux conclusions de certaines études (Boudesseul, 2010, p. 60 ; Wood et Bandura, 1989 ; Bandura, 1976, 1986 ; Coinaud et Vivent 2010 ; Basselet et Guerrien, 2010 ; Landrier et Nakhili, 2010). Ces études ont montré que le choix d'un métier représente un dilemme pour les jeunes. Ces auteurs ont souligné que l'entourage proche des candidats joue un rôle prépondérant dans leur démarche d'orientation. D'autres facteurs comme l'individualisation, le sentiment d'efficacité personnelle, la renommée de la profession et l'influence des professeurs pèsent lourd sur l'orientation universitaire des jeunes. Par ailleurs, Déci et Ryan (1985, 2002) définissent trois besoins psychologiques dont le degré de satisfaction détermine le profil motivationnel de l'individu de son choix de carrière :

- Le besoin de compétence est défini par « *le besoin d'interagir efficacement avec son environnement* ». À cet égard, l'individu recherche les activités dans lesquelles il se sent compétent, et qui lui permettent de progresser dans cette compétence.
- Le besoin d'appartenance sociale renvoie à la qualité des relations avec autrui, ainsi qu'au fait de se sentir entouré et soutenu par son entourage dans les activités entreprises.
- La motivation la plus autodéterminée correspond à la motivation intrinsèque (MI). Celle-ci renvoie à l'engagement de l'individu dans une activité qui est réalisée pour elle-même, pour la satisfaction, et le plaisir qu'elle procure.

À cela, s'ajoutent les différentes variables motivationnelles qui influent sur le choix professionnel des bacheliers. Des auteurs (Schiefele, Wild & Krapp 1995 ; Krapp, 2002 ; Marro et Vouillot, 1991) mettent l'accent sur les processus attentionnels, les stratégies d'apprentissage, la formation ou la profession comme leviers de socialisation, les traits de personnalité, les compétences, les intérêts et les valeurs professionnels, le style de vie et les caractéristiques physiques de l'individu. Cependant, les résultats montrent que seulement 27 % des étudiants estiment que leurs choix ont été guidés par leur passion (sentiment de liberté).

Les représentations sociales liées au sexe des individus influencent leur orientation. Car il ressort que les femmes se dirigent davantage vers les sciences de l'éducation et les sciences juridiques/politiques. Certains travaux (Gysbers, Johnston et Gust, 1968 ; Surette, 1967 ; Wagman, 1966) montrent que les femmes de carrière présentent généralement des caractéristiques que l'on considère être l'apanage des hommes, comme le goût de la réussite, l'endurance, le désir de dominer, l'indépendance et l'intégration de l'affectivité. En termes de perspectives de carrière, nous avons constaté que 63 % des femmes souhaitent poursuivre des études de maîtrise et seulement 16 % d'entre elles visent à décrocher un emploi tout de suite après l'obtention de leur licence.

Le test de Khi-deux nous montre aussi que la relation entre le sexe et le choix d'une filière d'études est significative au seuil de $\alpha=0,025$ et pour un intervalle d'acceptation (IA) compris entre 0 et 12,83250. Ces résultats sont cohérents avec ceux issus de la littérature (Bandura, 1986 & 1995 ; Lent et Brown, 1996 ; Taylor et Betz, 1983). Ils soulignent que les filles qui sont plus performantes dans les belles lettres comme la philosophie, le français et la littérature, s'intéressent beaucoup aux sciences humaines et sociales. Par ailleurs, l'étude de Trofimenkoff & Prentice (1977) portant sur des femmes mariées détenant un diplôme universitaire a également démontré que la majorité des femmes plaçaient leur vie familiale au premier plan de leurs préoccupations et choisissaient des carrières à caractère traditionnel. D'autres études soutiennent l'idée que les femmes de carrière présentent généralement des caractéristiques que l'on considère être l'apanage des hommes, comme le goût de la

réussite, l'endurance, le désir de dominer, l'indépendance et l'intégration de l'affectivité (Gysbers, Johnston et Gust, 1968 ; Surette, 1967 ; Wagman, 1966).

Par ailleurs, le Conseil de l'Union Européenne souligne en 2008 que les activités d'orientation permettent aux citoyens de déterminer leurs capacités, leurs compétences et leurs intérêts, de prendre des décisions en matière d'éducation, de formation et d'emploi et de gérer leurs parcours de vie personnelle dans l'éducation et la formation. En ce sens, il faut accompagner les jeunes afin de les aider à la prise de décision et à la gestion de leur carrière. Pour leur part, Delair & Ritzenthaler (2018) ont souligné que l'orientation présente de nombreux enjeux pour les jeunes. Ces auteurs ont présenté 29 préconisations qui s'articulent autour de 3 grands axes majeurs : « (i) garantir les conditions d'un véritable accompagnement ; (ii) passer de procédures ponctuelles à un parcours progressif et ; (iii) réussir son orientation pour une bonne insertion professionnelle ». Selon eux, il faut développer et structurer les missions relevant des relations entre école et monde professionnel. Il est donc nécessaire d'élaborer un référentiel portant sur « l'éducation, le développement et le conseil en orientation scolaire et professionnelle » afin de sensibiliser les bacheliers à ces problématiques (Ibid). Du corpus, il ressort que « la jeunesse haïtienne a fait face à des défis liés aux choix de carrière où le rêve, le sens, le souhaitable et le possible se confrontent à une absence de procédures, structures et de moyens ». À cet égard, Danvers (1995) suggère d'étudier les conditions d'insertion des cours d'orientation scolaire et professionnelle dans le fonctionnement normal des classes terminales du premier degré.

À l'UniQ, les résultats montrent que « le choix de carrière des bacheliers haïtiens se fait par la tradition des métiers dits prestigieux comme la médecine, l'ingénierie et le droit ». Cela résulte d'une carence en psychologues de l'éducation et de conseillers en orientation scolaire et professionnelle au sein des écoles haïtiennes. C'est en ce sens que 95 % des répondants estiment qu'il est important d'intégrer des programmes d'orientation scolaire et professionnelle dans les écoles en Haïti. Car, Teulade (2007) précise que tout cursus universitaire doit répondre à une double contrainte, « la satisfaction de l'individu et des besoins en main d'œuvre de la société et de l'économie » afin de construire son parcours scolaire et professionnel qui doit être relevé de la construction de son identité professionnelle. Nous avons identifié un autre enjeu majeur qui est le paradoxe entre le choix des étudiants, les structures d'accueil, leur passion et l'accès à l'enseignement supérieur. Car « beaucoup de jeunes haïtiens se sont obligés d'osciller entre le privé et le public sans prendre en compte l'enjeu d'orientation et d'insertion professionnelle au terme de leur cursus universitaire », témoignent les répondants. Il ressort, également, que 98 % des étudiants interrogés souhaitent poursuivre d'autres études après l'obtention de leur licence à l'UniQ.

Concernant leur insertion professionnelle, 16 % d'entre eux souhaitent intégrer le marché du travail et quelque 27 % d'entre eux visent à décrocher une licence dans un autre domaine à l'Université Quisqueya (UniQ) ou à l'Université d'État d'Haïti (UEH). Donc, semblerait-il qu'il ait une certaine cohérence entre ces résultats et ceux d'études antérieures (Delair & Ritzenthaler, 2018 ; Danvers, 1995 ; Teulade, 2007 ; Guichard & Falbierski, 1994 ; Masdonati & Zittoun, 2012). Ces auteurs s'interrogent sur l'utilité d'insister sur l'élaboration de projets professionnels à long terme. Car les décisions de carrière des gens ont été influencées par les incertitudes quant à leurs capacités, la stabilité de leurs intérêts, la recherche à court et long terme de différentes professions alternatives, l'accessibilité des carrières envisagées, et le type d'identité qu'ils tentent de se construire (Bandura, 1997). À cet effet, les transitions que les jeunes diplômés doivent affronter dans le contexte socioéconomique actuel sont un enjeu majeur (Masdonati et Zittoun, 2012) en termes d'équilibre psychosocial, autonomie économique, matérielle et symbolique qui lui sont données. Les transitions professionnelles exercent donc une influence déterminante sur les parcours de vie (Robin, 2009).

VI. Limites et conclusion

Il faut dire que malgré toute la richesse théorique et empirique de cette étude, elle présente quelques limites. Du point de la validité externe, les résultats sont difficilement généralisables. Car, notre échantillon n'a pas été si grand (n=107). Du point de vue de la validité interne, nous avons dû exercer la prudence dans l'analyse des données. Parce que ces données découlent de la perception, du

comportement et des expériences des étudiants. Ces mêmes résultats peuvent être évolués avec les mêmes participants dans le futur.

D'ailleurs, le caractère systémique de la problématique étudiée ouvre la voie à des études futures qui seront nécessaires pour approfondir d'autres facteurs afin de mieux cerner de quelle manière certains élèves se sentent influencés dans leur choix de carrière. Il serait crucial d'étudier en profondeur les types de variables (sociales, motivationnelles, économiques, etc.) qui sont à la base de cette influence. Car cette étude n'a pas suffisamment approfondi la notion d'influence, notamment par la perception et la définition qu'en ont les bacheliers de ce qu'est l'orientation scolaire et professionnelle. Les filières scolaires sont connues pour être hiérarchisées, notamment sur la base des résultats scolaires, du statut social ou encore du prestige des filières et de leurs débouchés. Nous pensons qu'une réflexion sur ce point pourrait s'avérer très utile en termes de prévention et de remédiation motivationnelle pour l'ensemble des bacheliers haïtiens. En sachant qu'une décision d'orientation scolaire perçue comme une contrainte (accès à l'université, situation socio-économique des parents) pour les jeunes peut avoir des effets néfastes sur leur motivation à l'université (UEH et les universités privées).

Ainsi, toutes les autres situations complexes, comme celle abordée dans cette étude, ont en commun de mobiliser des acteurs tendus vers des objectifs différents, mais les voies possibles ne sont pas infinies. Certaines voies sont déjà en partie répertoriées dans cette étude. Cependant, il reste à étudier les articulations possibles entre les compétences acquises ou en cours d'acquisition, voire, de validation et les attentes des employeurs œuvrant dans chaque domaine d'activités. Car l'université est parfois vue comme un marché interne sous l'angle des activités de recherche, de stages académiques et professionnels. Enfin, il faut favoriser la satisfaction des besoins d'autodétermination et de compétence des élèves du secondaire. C'est un facteur d'émergence d'un profil motivationnel intrinsèque qui paraît donc judicieux pour mettre en œuvre des programmes d'orientation scolaire et professionnelle propices à une orientation motivationnelle intrinsèque du jeune haïtien.

Références

- Bandura, A. (1976). *L'apprentissage social*. Bruxelles : Éditions Mardaga.
- Bandura, A., & National Inst of Mental Health. (1986). *Social foundations of thought and action: A social cognitive theory*. Prentice-Hall, Inc.
- Bandura, A. (1995). *Self-efficacy in changing societies*. New York: Cambridge University Press.
- Bandura, A. (1997). *Self-Efficacy: The Exercise of Control*. New York: Freeman.
- Bernard, P.-Y. (2011). Le décrochage des élèves du second degré : diversité des parcours, pluralité des expériences scolaires. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle*, 44, 75-97.
- Bernard, P.-Y., Troger, V. (2013). La réforme du bac professionnel en trois ans : vers un renforcement de la convention professionnelle dans le système éducatif français ? *L'orientation scolaire et professionnelle*, 42(2).
- Bogdan, R. C. & Taylor, S. J. (1984/1975). *Qualitative Research Methods*. New-York: Wiley.
- Boudesseul, G. (2010). La segmentation par l'orientation ? Comment l'orientation préfigure les inégalités d'emploi. *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 109, 53-70.
- Boujut, É., Bruchon-Schweitzer, M. (2007). Rôle de certains facteurs psychosociaux dans la réussite universitaire d'étudiants de première année. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 36(2), 157-177.
- Brasselet, C., Guerrien, A. (2010). Sentiment de liberté et influence dans la décision d'orientation scolaire : effets sur la motivation scolaire des élèves en classe de première. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 39(4).
- Coinaud, C. et Vivent, C. (2010). Les orientations scolaires, entre tâtonnement et réappropriation. *Formation emploi*, 109, 71-84.

- Couppié, T., Gasquet, C. (2018). Comment l'apprentissage favorise-t-il l'insertion professionnelle des CAP-BEP ? *Formation emploi. Revue française de sciences sociales*, 142, 35-56.
- Danvers, F. (1995). L'orientation (scolaire et professionnelle), matière d'enseignement ? *Spirale- Revue de recherches en éducation*, 14(1), 165-179.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behaviour*. New York, Plenum Press.
- Deci, E.L. & Ryan, R.M. (2002). *Handbook of self-determination research*. Rochester : University of Rochester Press.
- Delair, L. et Ritzenthaler, A. (2018). L'orientation des jeunes. *Journal Officiel de la République Française*. Conseil Economique, social et environnemental. [En ligne] https://lesper.fr/wp-content/uploads/2018/04/2018_12_orientation_jeunes.pdf
- Doré, G. (2010). Politique de formation professionnelle et d'emploi en Haïti : le cas du secteur du tourisme (1980-2010). Thèse de doctorat, Université Paris-Est.
- Dumartin, S. (1997). Formation-emploi : quelle adéquation ? *Économie et statistique*, 303, 59-80.
- Eckmann-Saillant, M., Bolzman, G. et De Rham G. (1994). *Jeunes sans qualification : trajectoires, situations, stratégies*. Genève : les éditions IES.
- Eneau, S., Cassereau, J. et François P.-H. (2000). La mise en place d'une procédure d'évaluation par les collègues. Dans B. Gangloff (dir.), *Les compétences professionnelles. Descriptif, mesure et développement*. Paris : L'Harmattan.
- François, P. H., Botteman, A. E. (2002). Théorie sociale cognitive de Bandura et bilan de compétences : applications, recherches et perspectives critiques. *Carrièreologie*, 8(3), 519-543.
- François, R. (2017). État des lieux de la formation professionnelle en Haïti. *Haïti Perspectives*, 6(2), 23-28.
- François, P.-H. et Aïssani, Y. (2002). Représentations sociales des compétences et processus d'autorégulation des conduites. Dans C. Garnier et W. Doise (dir.), *Les représentations sociales, balisage du domaine d'étude* (pp. 157-186). Montréal : Éditions Nouvelles.
- Gouédard, C., Bationo-Tillon, A. (2019). Émotion et réflexivité : le cheminement de l'étudiante Martha pour son orientation universitaire et professionnelle. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 21(1), 14-35.
- Guichard, J. et Falbierski, E. (1994). Compétences et projets : mots vides ou concepts pertinents pour l'insertion des jeunes en difficulté ? *Carrièreologie*, 5, 131-157.
- Gysbers, N. C., Johnston, J. A. & Gust, T. (1968). Characteristics of homemaker- and career-oriented women. *Journal of Counseling Psychology*, 15(6), 541-546.
- Heijke, H., Meng, C. et Ris, C. (2003). Fitting to the job: the role of generic and vocational competencies in adjustment and performance. *Labour Economics*, 10, 215-219.
- Krapp, A. (2002). An educational-psychological theory of interest and its relation to SDT. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research* (pp. 405-427). University of Rochester Press.
- Kunnen, S. E. et A. Bosma, H. A. (2006). Le développement de l'identité : un processus relationnel et dynamique. L'orientation scolaire et professionnelle, 35/2, 183-203. [En ligne] <https://doi.org/10.4000/osp.1061>
- Labbé, C. et Labbé, D (2013). *Lexicométrie : quels outils pour les sciences humaines et sociales ? Usages de la lexicométrie en sociologie*, Guyancourt, France. [En ligne] <https://hal.science/hal-00834039/document>
- Landrier, S. et Nakhili, N. (2010). Comment l'orientation contribue aux inégalités de parcours scolaires en France. *Formation emploi*, 109, 23-36.

- Lent, R. W. & Brown, S. D. (1996). Social cognitive approach to career development: An overview. *The Career Development Quarterly*, 44(4), 310–321.
- Mallet, P. et Gaudron, J.-P. (2005). Émotions et transitions : problématiques et contributions empiriques internationales. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 34(3), 287-294. [En ligne] <https://doi.org/10.4000/osp.614>
- Marro, C. et Vouillot, F. (1991). Représentation de soi, représentation du scientifique type et choix d'une orientation scientifique chez des filles et des garçons de 2nde. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 20(3), 303-323.
- Masdonati, J., Zittoun, T. (2012). Les transitions professionnelles : Processus psychosociaux et implications pour le conseil en orientation. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 41(2).
- Olry-Louis, I. (2018). Expression and management of emotion in career counseling interactions. *British Journal of Guidance and Counselling*, 46(5), 616-631.
- Poirier, P. Gagné, E. (1985). Les variables déterminantes du choix de carrière de l'adolescente. *Revue des sciences de l'éducation*, 11(2), 319–34.
- Robin, J.-Y. (2009). Les parcours professionnels : des indicateurs encore pertinents pour penser la vie adulte ? Dans J. Boutinet & P. Dominicé (dir.), *Où sont passés les adultes ?* (pp. 123-143). Paris : Téaraèdre.
- Ronzeau, M. (2006). *L'orientation : un avenir pour chacun*. Paris : Éditions Yves Michel.
- Schiefele, U., Wild, K.P. & Krapp, A. (1995). Course-specific interest and extrinsic motivation as predictors of specific learning strategies and course grades. *Paper presented at the 6th EARLI Conference*, Nijmegen, Pays-Bas.
- Surette, R. (1967). Career vs. homemaking: Perspective and proposals. *Vocational Guidance Quarterly*, 16(2), 82-86.
- Tanguy, L. (1986). (Sous la dir.). *L'introuvable relation formation-emploi. Un état de recherche en France*. Paris : La Documentation Française.
- Taylor, K. M., & Betz, N. E. (1983). Applications of self-efficacy theory to the understanding and treatment of career indecision. *Journal of Vocational Behavior*, 22(1), 63–81.
- Teulade, N. (2007). *Influences et facteurs de choix dans l'orientation vers l'enseignement supérieur Comparaisons entre des étudiants réorientés et non-réorientés*. École de Psychologues Praticiens, Université Catholique de Paris. Mémoire.
- Trofimenkoff, S. M. & Prentice, A. (dir.) (1977). *The Neglected Majority. Essays in Canadian Women's History*. Toronto: McClelland & Stewart.
- Verdier, É. (2001). La France a-t-elle changé de régime d'éducation et de formation ? *Formation Emploi*, 76, numéro spécial : 30 ans d'analyses des relations entre travail, emploi et formation. 11-34.
- Vouillot, F. (2007). L'orientation aux prises avec le genre. *Travail, genre et sociétés*, 2, 87-108.
- Wagman, M. (1966). Interests and Values of Career and Homemaking Oriented Women. *The Personnel and Guidance Journal*, 44(8), 794-801.
- Wood, R., & Bandura, A. (1989). Impact of conceptions of ability on self-regulatory mechanisms and complex decision making. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56(3), 407–415.